

Vu en mars, par François Salmeron

Comment faire œuvre aujourd'hui ?

Comment faire œuvre aujourd'hui ? Et comment trouver les ressources matérielles et les énergies spirituelles pour continuer à créer par les temps de crise qui s'enchevêtrent, et dont la cité phocéenne, riche d'un vivier artistique en pleine croissance (près de 10 000 jeunes créateurs s'y installent chaque année), se fait le reflet ?

Alors, de quels matériaux s'emparer pour s'exprimer – jusqu'à *faire œuvre de soi* ? Par quels recours s'emparer d'un lieu, où la création et le partage sont rendus possibles ? Et à quels modèles économiques et juridiques s'adosser pour perdurer, quand les aléas d'une existence trop précaire, à force, finissent par nous éreinter... ou nous réduire au silence ? Oui, comment *faire œuvre ensemble*, dans un monde en mutation accélérée, bousculé par les flux migratoires et la panique pandémique ?

Tout d'abord, on peut faire œuvre prosaïquement, grâce aux quelques billets que l'on trouve au fond de son portefeuille, au sortir d'une école d'art... Des Euros que Paul Chochois transmute, chez [Vidéochroniques](#), en une gelée colorée qui, à son tour, servira d'encre pour réaliser la quadrichromie de ses sérigraphies ! Dans cette étonnante évocation de la

Quand ▶

Quoi ▶

Qui ▶

condition matérielle des artistes, Paul Chochois joue ainsi sur le cycle de la valeur marchande des œuvres (créer pour vendre et vendre pour créer).



Paul Chochois, "Billets sentent comme un bouquet", 2019 Vue de l'exposition "Mind the gap", Vidéochroniques, vernissage du 24 février 2022

On peut aussi faire œuvre « poïétiquement », lorsque l'art renoue avec l'étymologie de la *poiésis*, en tant que « fabrication d'artefacts ». Un parti pris que l'on retrouve au Pavillon Southway, à la croisée des arts et de l'artisanat, avec les chaises-coquillages et les miroirs au mercure d'Etienne Marc, déployés dans un décor aux formes organiques et baroques, rehaussé d'une moquette vert profond.



[Quand](#) ▶

[Quoi](#) ▶

[Qui](#) ▶

"Sortie des eaux", Etienne Marc © Florian Touzet

On peut faire œuvre encore poétiquement, avec Hervé Béhier (chez Vidéochroniques, également), dont les bouteilles de gaz découpées et les barres-à-mine suspendues se balancent et se heurtent, tout en violence et légèreté, produisant un tintement céleste à l'image des pièces cinétiques de Takis. De Takis à Tarkos, le poète marseillais, il n'y a qu'un pas, qui nous mène au [Frac](#) Provence-Alpes-Côte d'Azur. Là, Tarkos s'amuse justement des mots, dans cette exposition hommage organisée par le Centre de la poésie: il les triture comme une matière physique, qu'il dénomme « pâte-mot », à travers des performances cocasses, où la langue se trouve donc malmenée... et renaît à nos oreilles comme un pur matériau sonore. Une certaine poésie se ravive aussi dans les ateliers de [Buropolis](#): celle des

posté le 15.03.22

review : Vu en mars, par François Salmeron

🕒 8min

Amants du Pont Neuf, dont Paul Heintz scanne les archives et interviewe le chef décorateur, avant que celui-ci ne perde la mémoire... Ou quand l'art sauve de l'oubli.

On peut faire œuvre également, en puisant dans la poésie du quotidien, comme le propose [Catherine Melin](#) (au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, encore), avec tact et sensibilité : des cabas et des sacs plastiques gonflent, comme s'ils étaient pris par le Mistral, sur un trottoir, égarés... Des cerfs-volants tourbillonnent et des cannes-à-pêche, pointant comme des flèches dans les airs, demeurent en équilibre précaire. « Quelque chose bouge », tel est le nom de ce subtil accrochage, où l'on se convaincra sans peine désormais, que le cœur du monde bat toujours – à nous d'avoir l'oreille suffisamment fine, et le regard acéré, pour saisir son frémissement. A la [galerie de la Scep](#), le curateur Diego Bustamante nous introduit quant à lui à des œuvres ancrées dans l'urbanisme marseillais. Les acryliques de Clara Nebinger s'imprègnent de l'atmosphère des rues de Belsunce, dont les façades, soutenues par de lourdes poutres fluorescentes, menacent de s'effondrer, tandis que l'installation de Victoire Barbot, faite de nappes habituellement déployées sur les étalages des marchés, évoque à son tour l'espace public de la cité phocéenne.



Quand ▶

Quoi ▶

Qui ▶

posté le 15.03.22

review : Vu en mars, par François Salmeron

🕒 8min

Quand ▶

Quoi ▶

Qui ▶



Vue de l'exposition "Psychodémie", Antoine d'Agata au Centre de conservation et de ressources (CCR) du Mucem.
Courtesy : Mucem

Par François Salmeron

Critique d'art membre de l'AICA-France (Association Internationale des Critiques d'Art)

Chargé de cours Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 8 Saint-Denis, ESAD Reims

Co-directeur de la Biennale de l'Image Tangible, Paris



Mécènes du Sud

le 3 mars à 17:36 · 🌐



[INITIATION À L'ART – AIX-MARSEILLE]

Exercer son œil à l'art en visitant des expositions, appréhender un processus créatif en découvrant des ateliers, exprimer son jugement esthétique lors de rencontres... sont autant d'expériences que nos membres aiment pour exercer leur œil à l'art contemporain.

Merci à [Triangle - Astérides, centre d'art contemporain d'intérêt national](#) et aux artistes Hanna Rochereau, Eva Medin et Samir Laghouati-Rashwan de nous avoir ouvert les portes des ateliers Lorette, et à [Vidéochroniques | Vdchrnqs](#) pour la visite de sa nouvelle exposition « Mind the gap », en présence du plasticien Paul Chochois.

Légendes des photos :

1 : atelier de Samir Laghouati-Rashwan

2 et 3 : atelier d'Eva Medin. Découverte des œuvres en avant-première de son exposition « Le chant des astres » au Palais de Tokyo le 14 avril 2022

4 : atelier de Hanna Rochereau

5 à 9 : exposition « Mind the gap », Vidéochroniques, février 2022

© MDS

[#mecenesusud](#) [#mecenesusudaixmarseille](#) [#art](#)

[#artcontemporain](#) [#artist](#) [#artsplastiques](#) [#plasticarts](#) [#artsvisuels](#)

[#visualart](#) [#sculpture](#) [#painting](#) [#peinture](#) [#installation](#)

[#videochroniques](#) [#marseille](#) [#villedemarseille](#) [#mediterranee](#) [#sud](#)



Mécènes du Sud

le 3 mars à 17:36 · 🌐



J'aime



Commenter



Partager





Mécènes du Sud
le 3 mars à 17:36 · 🌐



J'aime



Commenter



Partager